

ARTICLE III.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en ITALIE, depuis le mois dernier.

I. **R**ome. La vie peu commune qu'a menée le feu Pape Benoît XIII. depuis ses plus tendres années jusqu'à sa mort, le mettant généralement dans une odeur de sainteté, chacun s'empressa à lui rendre les devoirs, en assistant à la translation de son Corps, qui se fit le 22. Fevrier dernier de la Basilique de St. Pierre à l'Eglise des Peres Dominicains de la Minerve, après qu'il eut été reconnu la veille, & trouvé, au grand étonnement de tout le monde, entier, sans corruption, & flexible. Cette cérémonie, dont nous n'avions pas reçu les particularités, lorsque nous en fîmes mention le mois passé, commença à une heure après-midi. On y vit plus de 20000. grands flambeaux de cire. La foule de monde accouru de toutes part à Rome, pour ce sujet, étoit inexprimable. Les Colléges des Evêques Assistans, des Protonotaires Apostoliques, des Clercs de la Chambre Apostolique, des Vorans de la Signature, & tout le Clergé séculier & régulier, y assisterent processionnellement, ayant tous un cierge allumé dans la main. Lorsque cette Procession, qui fut l'une des plus pompeuses qu'on eut jamais vûë, passa devant le Château St. Ange, on lui fit le salut par une triple décharge de la Mousqueterie de la Garnison. Pour donner le tems à un Notaire de dresser un Acte de ce transport, on s'arrêta trois fois en chemin; ce qui fit que le corps n'arriva à l'Eglise de la Minerve que trois heures après le Soleil